



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 321 - VENDREDI 6 AU JEUDI 13 JUIN 2025



FESTIVAL N'SANGU NDJI-NDJI

Les cultures africaines célébrées à Pointe-Noire

Le festival N'sangu Ndji-Ndji est une manifestation pluridisciplinaire permettant une meilleure prise de conscience des différences et l'ou-

verture d'esprit. Sa XXI^e édition se tient du 11 au 15 juin dans la ville océane. Concerts, showcases, ateliers, conférence-débat, tables rondes et

rencontres professionnelles sont au menu de cet événement de promotion culturelle en Afrique.

PAGE 6

FHIC

Quand l'entrepreneuriat inspire le développement local



Impfondo, dans la Likouala, abrite, du 12 au 14 juin, la quatrième édition du Forum horizon, initiative et créativité sur le thème de l'entrepreneuriat pour le développement départemental. L'initiative citoyenne d'Aline France Etokabeka, anciennement appelée Mbongui des jeunes lors de ses trois premières éditions, revient désormais sous l'appellation FHIC pour promouvoir l'engagement local.

PAGE 9

NUITS D'AFRIQUE

Deux artistes congolais en sélection officielle

Hendry Massamba et Floric Kim sont deux artistes congolais sélectionnés pour la 39^e édition du festival nuits d'Afrique, qui se tiendra le 20 juin au Canada. L'événement qui s'est imposé comme un grand rendez-vous de l'été au Canada attire chaque année un large public autour d'une programmation diversifiée axée sur la découverte, le dialogue culturel et la célébration de la diversité musicale.

PAGE 4



MUSIQUE

Double concert exceptionnel avec Jessy B et Himra

Lauréate du Prix Découvertes RFI 2023, Jessy B s'apprête à embraser la scène le 20 juin au Palais des congrès de Brazzaville. Le rappeur ivoirien Himra sera également en concert exceptionnel le même soir organisé par La Casa Events. Figure montante du Drill Ivoire, il promet une performance intense avec son charisme scénique percutant.

PAGE 8



PORTRAIT

Mirta Joliveth, nouvelle pépite musicale

PAGE 3



Éditorial

Entreprendre pour exister

Dans un Congo en quête de solutions durables, l'entrepreneuriat s'impose comme une nécessité. À Impfondo, du 12 au 14 juin, la quatrième édition du FHIC transforme un forum en laboratoire d'initiatives concrètes car c'est bien de cela qu'il s'agit. Face aux défis de la Likouala, département aux richesses inexploitées, l'entrepreneuriat devient une voie alternative. Bois précieux, mines prometteuses, terres fertiles... Autant de potentiels qui dorment pendant que les populations cherchent des solutions locales.

Le FHIC aborde ces questions sans détour. Agriculture, pêche, infrastructures, réseaux sociaux... Autant de thématiques explorées lors de panels et ateliers pratiques. En s'adressant à toutes les générations, l'initiative brise les cloisons traditionnelles entre jeunes et anciens, experts et novices.

Impfondo devient ainsi le théâtre d'une réflexion collective. Les panels succèdent aux ateliers, les experts côtoient les entrepreneurs locaux. Le parrainage du général Noël Leonard Essongo symbolise cette alliance nécessaire entre volonté politique et initiative citoyenne.

Au-delà des discussions, c'est un miroir que l'initiative nous tend. Ces trois jours interrogent nos habitudes d'attentisme avec la précision d'un diagnostic et la franchise d'un constat. Ils nous invitent à compter sur nos propres forces, transformant notre dépendance en autonomie.

L'initiative d'Aline France Etokabeka, évoluant du Mbongui des jeunes vers le FHIC, illustre cette maturité. Elle nous réconcilie avec notre capacité d'entreprendre. Dans une Likouala souvent oubliée, ce forum nous rappelle une vérité essentielle. L'entrepreneuriat demeure notre plus belle espérance de développement.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

« 4,7 »

C'est le nombre de milliards de FCFA que la société Congo Terminal, armateur de porte-conteneurs et de navires au Port autonome de Pointe-Noire, va investir pour l'extension de son parc frigorifique de stockage des vivres frais importés (reefer), le plus grand des terminaux sur la Côte Ouest africaine.

PROVERBE AFRICAIN

« Nous sommes au pays de la lutte. Il faut oser marcher. »

LE MOT

« VÉNAL »

□ Le mot vénal vient du latin *venalis* qui signifie « A vendre ». En effet, vénal est un adjectif qui qualifie ce qui peut s'acquérir par l'argent. Le mot peut s'employer péjorativement pour qualifier quelqu'un qu'on peut acheter de manière immorale, un individu facilement corruptible et prêt à se vendre pour de l'argent,

IDENTITÉ

« CHARLOTTE »

Le prénom Charlotte est dérivé du germanique *Karl* qui signifie « fort » ou « viril ». Apparue avec la reine Charlotte de Savoie, au XVe siècle, Charlotte a une personnalité optimiste, chaleureuse et positive. Intuitive et généreuse, Charlotte aime faire passer le bonheur de son entourage avant le sien. Particulièrement à l'aise lorsqu'elle est entourée, elle est douée dans la communication. Très extravertie, elle fait preuve d'une gentillesse et d'une douceur inégalables.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Il n'est pas bon de fuir devant l'épreuve, au risque de devoir en affronter une plus accablante ».

- LÉOPOLD SEDAR SENGHOR -



Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou
Duryl Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa-RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint

Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelélé Ngonzo

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Ribhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la Direction : Elvy Mombete
Coordonnateur : Rachyd Badila
Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Chef de service : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Interview

Lauryathe Cephyse Bikouta: « Le festival tuSeo est un moyen de faire rayonner l'humour africain, de favoriser les échanges Sud-Nord »

Du 15 au 24 mai dernier, s'est tenue à l'Espace Brassens de Mantes-la-Jolie en France, la deuxième édition du festival tuSeo Rire-la-Jolie, avec des événements parallèles à Paris et Cergy. Ce festival, complémentaire au tuSeo Congo, met en lumière des talents émergents en France tout en promouvant des artistes venus du Congo et d'Afrique. Sa promotrice, Lauryathe Cephyse Bikouta, nous en parle.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Le festival tuSeo Rire-la-Jolie est-il une simple extension du tuSeo de Brazzaville ou une édition à part entière ?

Lauryathe Cephyse Bikouta (L.C.B.) : C'est une extension, oui, mais avec une identité propre. L'idée est de décentraliser la culture et l'humour en valorisant les talents de Mantes-la-Jolie et du Mantois, tout en conservant l'esprit du festival de Brazzaville. Ce n'est pas une copie, mais une déclinaison adaptée à son territoire, comme l'édition tuSeo de Kinshasa.

L.D.B.C. : Qu'est-ce qui vous a poussée à initier cette édition en France ?

L.C.B. : L'envie de créer un pont culturel entre l'Afrique et l'Europe, entre Brazzaville et la diaspora. Des villes comme

Mantes-la-Jolie accueillent une communauté dynamique en quête de repères culturels. Ce festival est un moyen de faire rayonner l'humour africain, de favoriser les échanges Sud-Nord et de reconnecter les identités à travers le rire.

L.D.B.C. : Combien de temps a duré cette édition et quel a été le thème ?

L.C.B. : L'édition a duré du 15 au 24 mai 2025. Le thème était « Le rire, un remède naturel pour le bien-être et la santé mentale ». Notre objectif est d'offrir une expérience artistique et humaine forte, faire émerger de nouveaux talents, créer des ponts entre scènes africaines et européennes, et poser les bases d'un rendez-vous pérenne en France.

L.D.B.C. : Quelles ont été les rubriques phares de cette édition ?

L.C.B. : Deux moments forts : une séance de Yoga du rire, animée par Olga Tsoukoula, pour découvrir les bienfaits du rire sur la santé et l'énergie, et une conférence interactive sur la prise de parole en public, animée par Félicité Edima, pour aider les jeunes et artistes à gagner en assurance. Nous avons aussi organisé une tombola festive, renforçant l'ambiance conviviale du festival.

L.D.B.C. : Que vous apporte cette édition française par rapport au tuSeo de Brazzaville ?

L.C.B. : Elle donne une dimension internationale au festival. Elle permet de rencontrer d'autres publics, d'autres partenaires, et d'expérimenter de nouveaux formats. Elle enrichit artistiquement le tuSeo de Brazzaville tout en gardant son ADN : authenticité, talent et partage.



Lauryathe Cephyse Bikouta / DR

L.D.B.C. : Comment le public a-t-il accueilli l'événement ?

L.C.B. : L'accueil a été très chaleureux, au-delà de nos attentes. Le public était diversifié : bien sûr des Congolais et membres de la diaspora, mais aussi des Français

et d'autres curieux. C'est exactement ce que nous voulions : un festival inclusif, ouvert à tous, où le rire rassemble au-delà des origines.

Propos recueillis par Berna Marty



Portrait

Mirta Joliveth, la voix montante !

Sur scène, elle n'a rien d'une débutante. Micro en main, Mirta Joliveth déploie une voix puissante, ample, touchante. À 22 ans seulement, cette jeune artiste congolaise captive, enflammée, émeut. Pourtant, derrière cette aisance bluffante, se cache une timide que la musique a révélée.

La musique, elle y baigne depuis qu'elle est toute petite et c'est au fil du temps que cette passion est devenue une arme de confiance en soi. « C'est la musique qui me fait grandir », confie-t-elle simplement. Depuis deux ans, Joliveth est l'un des piliers vocaux du Slamouv, festival international de poésie urbaine à Brazzaville. On l'a souvent vue en chœur, en soutien discret mais éclatant, offrant aux artistes principaux un écrin vocal d'une rare justesse. Cette année encore, elle a surpris, charmé, marqué les esprits. « Quand je vois le public s'enjailler par ce que je fais, ça me fait toujours du bien », glisse-t-elle avec humilité.

Polyglotte musicale, Joliveth navigue entre le français, l'anglais, le lingala, le kituba, le kongo, le swahili et bien d'autres langues comme le créole. Lors de la quatrième édition du Slamouv qui s'est tenue du 10 au 12 avril, elle a interprété un titre en créole de Jean Gardy : « J'ai écrit de la manière dont j'entendais et on m'a donné les significations, et après c'est parti », raconte-t-elle le sourire aux lèvres. Une prestation saluée qui n'était autre que le fruit d'un travail express mené en une semaine avec les autres artistes. « Le seul secret, c'est le travail », résume-t-elle sobrement.

Mais Joliveth ne se limite pas au chant. Elle joue aussi de la guitare, écrit ses propres morceaux, et trace doucement sa route. Un premier titre, encore inédit, est déjà dans les tuyaux. Il s'intitule Kimia, un mot qui signifie paix. Un choix fort, inspiré par les violences à l'est de la RDC. Elle veut, dit-elle, « rajouter un peu quelque chose » à cette cause, avec ses mots et sa musique. Loin du tapage des réseaux ou des coups d'éclat, Mirta Joliveth incarne une nouvelle génération d'artistes qui misent sur la sincérité et le talent brut. Une voix rare, un regard franc, une énergie douce. Un nom à retenir pour demain, dès aujourd'hui.

Merveille Jessica Atipo

Espaces de culture 2025

Une opportunité pour les projets culturels en Afrique subsaharienne

Les instituts nationaux de culture de l'Union européenne (Eunic) ont officiellement lancé l'appel à propositions **Espaces de culture 2025**, visant à soutenir sept projets innovants à travers l'Afrique subsaharienne. Cet appel représente une opportunité exceptionnelle pour les acteurs culturels africains souhaitant développer des collaborations internationales et renforcer leurs capacités.

Les projets retenus bénéficieront d'un financement pouvant atteindre 50 000 euros, avec une mise en œuvre prévue entre le 1er septembre prochain et le 31 août 2026. Pour être admissibles, les candidatures doivent être déposées avant le 8 juin à 23h59. Les initiatives financées devront stimuler l'innovation et le développement dans des domaines-clés ayant un impact direct sur les communautés locales et les dynamiques culturelles en Afrique subsaharienne. Les arts et les industries créatives permettront aux artistes de structurer leur travail et d'accroître leur visibilité à l'international.

L'innovation numérique jouera un rôle déterminant dans la diffusion des œuvres et la modernisation des pratiques culturelles. L'éducation et la transmission du savoir, quant à elles, favoriseront l'accès à la culture et aux connaissances pour les jeunes et les communautés défavorisées.



L'appel soutient également les projets liés à l'égalité des sexes et à l'inclusion sociale, garantissant une meilleure représentation des créateurs issus de groupes sous-représentés. Le patrimoine et les droits humains, essentiels à la préservation des traditions et des libertés artistiques, figurent parmi les priorités stratégiques du programme.

Enfin, les initiatives devront aussi porter sur le développement du-

table, le tourisme et l'engagement des jeunes, contribuant à la dynamisation économique et culturelle des territoires. La liberté d'expression, en particulier dans les contextes fragiles, sera également soutenue afin d'offrir aux artistes un espace où ils pourront s'exprimer librement.

Le programme accorde une priorité aux projets qui favorisent l'accès à la culture pour les jeunes, les personnes handicapées, les communautés rurales

et marginalisées, ainsi que pour la population exposée à des vulnérabilités sociales ou climatiques. Les projets retenus bénéficieront d'un financement réparti en deux tranches : 80 % de la subvention seront versés avant le lancement du projet, permettant aux porteurs d'activer les ressources nécessaires et d'assurer une exécution optimale dès le départ. 20 % restants seront débloqués à la clôture du projet, après évaluation des résultats obtenus et validation de la conformité avec les objectifs définis.

Chaque projet devra cofinancer au moins 5 % de son budget total afin d'assurer une implication locale et un équilibre financier. Par exemple, une demande de 50 000 euros devra être accompagnée d'un apport de 2 500 euros, provenant des partenaires ou d'autres sources externes (hors délégations de l'UE). Ce mécanisme vise à renforcer l'engagement des parties prenantes, à

assurer une répartition équilibrée des responsabilités et à garantir la viabilité des projets soutenus.

Avec Espaces de culture 2025, l'Union européenne et l'Eunic encouragent le dialogue culturel et la coopération équitable entre l'Afrique et l'Europe. Ce programme vise à valoriser les initiatives locales, tout en offrant aux porteurs de projet les ressources nécessaires pour structurer et pérenniser leurs actions. Les acteurs culturels africains ont désormais une occasion unique de contribuer au développement durable de leur secteur, en mettant en place des partenariats solides, en renforçant les échanges internationaux, et en portant des projets à fort impact. Pour toute information complémentaire, les candidats peuvent contacter Robert Kieft (robert.kieft@eunic-global.eu) ou Thoriso Moseneke (thoriso.moseneke@eunicglobal.eu).

Chris Louzany

La fête de la musique K Musica sur scène le 21 juin

Le 21 juin, à l'occasion de la fête de la musique, l'orchestre K Musica offrira un spectacle exceptionnel à Pointe-Noire, notamment à Vindoulou sans pareil après le PSP. Ce concert organisé par Resto-Bar Le Critérium chez Tata s'annonce comme un grand moment de communion musicale, où les sonorités traditionnelles et modernes se rencontreront pour enflammer le public.

Fondé avec l'ambition de perpétuer l'authenticité musicale congolaise, K Musica s'est imposé comme une référence dans le paysage culturel. Son répertoire, riche en rythmes et harmonies inspirés du patrimoine local, est le reflet d'un savoir-faire raffiné transmis au fil des générations. Pour cette édition de la fête de la musique, l'orchestre s'apprête à livrer une performance vibrante, mettant en avant ses compositions les plus emblématiques, mêlant mélodies entraînantes et arrangements méticuleux.

L'événement, placé sur le thème Le ngosi la ngoue, s'articulera autour de plusieurs temps forts qui feront de cette célébration musicale un rendez-vous mémorable. Le public pourra notamment apprécier des performances exclusives assurées par des musiciens talentueux qui viendront enrichir l'atmosphère festive de la soirée. En parallèle, des expériences interactives permettront aux spectateurs de plonger dans l'univers de K Musica, en explorant l'histoire et la portée culturelle de leur art. La soirée sera également marquée par une ambiance électrisante, orchestrée par DJ Mal Garé, DJ Chadrack, DJ Ikotelé, Ba Mboutou, parmi d'autres invités surprises qui viendront sublimer l'événement.

L'orchestre K Musica, à travers cette performance, entend honorer la diversité musicale congolaise et renforcer les liens entre artistes et mélomanes. En revisi-



tant les classiques qui ont marqué son parcours, tout en intégrant des sonorités contemporaines, il offrira au public une immersion unique dans son univers artistique. Avec cette célébration, K Musica réaffirme son engagement à faire vivre la musique congolaise sous toutes ses formes et à la transmettre aux nouvelles générations. Son concert du 21 juin ne sera pas seulement une prestation artistique, mais une véritable célébration culturelle, où tradition et modernité fusionneront pour offrir un spectacle à la hauteur de l'héritage musical du pays. Une soirée qui promet d'être inoubliable pour les amateurs de sonorités authentiques et festives.

Ch.L.

Nuits d'Afrique Deux artistes congolais en sélection officielle

Henry Massamba et Floric Kim sont deux artistes congolais sélectionnés pour la 39e édition du festival nuits d'Afrique, qui se tiendra le 20 juin au Canada. Cet événement qui s'est imposé comme un grand rendez-vous de l'été au Canada attire chaque année un large public autour d'une programmation diversifiée axée sur la découverte, le dialogue culturel et la célébration de la diversité musicale.

Originaire du Congo, Floric Kim est un artiste polyvalent, à la fois musicien et styliste qui incarne la nouvelle vague de la créativité africaine. Actif professionnellement depuis 2022, il porte un regard novateur sur la scène musicale, en fusionnant son héritage culturel avec les réalités du quotidien des jeunes africains d'aujourd'hui. Sa démarche artistique se veut une célébration de l'Afrique moderne, en dialogue constant avec ses racines. Le style musical de Floric Kim se définit comme une musique d'inspiration patrimoniale, alliant des sonorités traditionnelles africaines à des rythmes contemporains, créant ainsi une musique métissée, festive et énergique. avec son groupe qui compte cinq musiciens, ils offrent un son up tempo, parfait pour faire danser les foules tout en véhiculant un message profond sur la richesse culturelle et l'esprit dynamique de la jeunesse africaine.

Par ailleurs, Henry Massamba, vainqueur du primus vogby tour 2022 et lauréat de la deuxième édition du Yellow star, est un jeune artiste talentueux ponténégrin. La scène, il la connaît, surtout en tant que percussionniste ou même batteur et s'est même produit dans certains pays dont la République démocratique du Congo, le Gabon, la Côte-d'Ivoire. Au fil du temps, il est devenu auteur, compositeur et arrangeur de ses propres chansons. Actif sur la scène professionnelle depuis 2020, sa démarche artistique s'inscrit dans une quête de transmission et de valorisation des langues anciennes africaines, tout

en dénonçant des pratiques culturelles traditionnelles qui affectent négativement les populations. A travers une musique dynamique, festive et rythmée, il recherche à éveiller les consciences et à créer des ponts entre l'héritage africain et les enjeux contemporains. Henry Massamba qui écrit ses œuvres en français, lingala, lari, kituba en combinant des sonorités soul, rumba, trap, hip-hop, rock, est auteur des titres tels que "Ma mbana et Mash-cip", une chanson créée à partir de plusieurs titres où il mêle ancien combattant de Zao pour enchaîner avec N'sango Ya zakapa d'Antoine Moundanda et finir avec soulard du même Zao.

Avec plus de sept cents artistes d'une trentaine de pays et des centaines de milliers de festivaliers qui se donnent rendez-vous chaque année à Montréal pour le plaisir d'être ensemble et de vivre une expérience inoubliable, le festival international "Nuits d'Afrique" a pour objectif principal de promouvoir, de diffuser et développer les musiques du monde, notamment celles d'ascendance africaine, des Antilles et d'Amérique latine au Québec, au Canada et à l'international. Il s'agit en d'autres termes de soutenir, promouvoir et diffuser les artistes et créateurs en musique du monde, rendre les musiques du monde accessibles au plus grand public, favoriser les rencontres entre artistes, professionnels, contribuer au développement de la scène musicale locale et internationale.

Cissé Dimi

Musique

Fredy Massamba sur la scène du festival solstice

Joker de la scène qui secoue le public par les vibrations de ses cordes vocales offrant des performances scéniques, Fredy Massamba continue son épopée musicale. Après avoir été sacré lauréat du prix du public pour son album Trancestral, dans le cadre des Belgian Worldwide Music network Awards 2025, l'artiste sera sur scène le 14 juin, en Belgique, pour le festival solstice.

Auteur-compositeur et interprète, Fredy Massamba s'est illustré dans le soul, le hip-hop, le funk ainsi que les polyphonies africaines. Au cours du prochain festival, il donnera au public l'exclusivité de certaines chansons de son album Trancestral produit par Didier Touch et Rodriguez Vagama. Cette oeuvre enregistrée entre Yaoundé, Bruxelles, Paris et Montréal navigue entre hip-hop, soul et rumba congolaise, aux rythmes traditionnels d'Afrique centrale. Coéditée par RFI talent et hanga, à travers un jeu de chant polyphonique mixé dans un groove imparable de sonorités des peuples ruraux et urbains, l'oeuvre fait voyager le public au cœur du royaume de son enfance. Le musicien transmet, par ailleurs, son héritage afro-européen à travers un univers empreint d'histoires et d'opportunités, en s'inspirant du passé pour chanter le présent. On retrouve dans cet opus la participation des artistes d'Afrique, d'Europe, d'Amérique tels que Lokua Kanza



de la République démocratique du Congo, Djeli Tapa du Mali, Wandah du Congo, Suka Ntimu du Rwanda, Funkis du Cameroun.

Né en 1971, à Pointe-Noire, Fredy Massamba n'est pas arrivé dans le monde musical par hasard. L'artiste l'a hérité de son père et de sa mère qui chantaient dans une chorale grégorienne. C'est en écoutant la radio qu'il découvre la rumba congolaise dès son enfance. A l'âge de 14 ans, il intègre la chorale où il commence à chanter et jouer la percussion. En 1991, il fait partie du célèbre groupe de percussion "Les tambours de Brazza" et entreprend une tournée mondiale. En 1997, Fredy Massamba est contraint de quitter son pays à cause de la guerre qui y éclate.

En Europe, il s'impose comme artiste talentueux et respecté pour son professionnalisme et l'étendue de son registre musical. Il est sollicité dans de nombreux featuring et collaborations avec les artistes de la World music tels

que Zap Mama, Didier Awads ou Mamou Gallo. Quand il sort Ethnophony, son premier album solo, il est kora awards 2021 à Abidjan, dans la catégorie meilleur artiste masculin Afrique centrale.

Infatigable, Fredy Massamba enchaîne les collaborations et se retrouve au cœur du méga succès belge produit par Fabrizio Lassol et Alain Platel Reguim pour un mélange de musique classique de chants lyriques, de musiques africaines qui réinventent Mozart. Ce projet est diffusé pendant quatre ans en Afrique, en Amérique du Nord et en Europe entre 2016 et 2020. Il pose ensuite ses valises au Cameroun pour une résidence d'un an. Son partenariat avec le label Ndbott de Krotel lui a permis de mettre sur le marché son troisième album qui explore les recoins ensoleillés des rythmes africains, en les mariant habilement à la musique urbaine, au hip-hop et aux sonorités jazz.

Cissé Dimi

7^e édition du prix RFI-AUF Un tremplin pour les jeunes plumes francophones

L'Agence universitaire de la francophonie (AUF), en collaboration avec Radio France internationale (RFI) et la plateforme Short Édition, a lancé depuis le 26 mai l'appel à candidatures pour la septième édition du Prix RFI-AUF. Ce concours, désormais bien ancré dans le paysage littéraire, s'adresse aux jeunes auteurs âgés de 18 à 29 ans, inscrits dans l'un des établissements membres de l'AUF ou à l'École de management de la Francophonie.



Les candidats ont jusqu'au 30 juin pour soumettre leur nouvelle inédite rédigée en français. L'objectif de ce prix est de valoriser la langue française en tant qu'outil de création, d'expression et de partage, tout en encourageant la lecture et l'écriture auprès des jeunes générations.

Le concours remettra deux distinctions majeures : le prix du jury, une dotation d'une valeur de 250 euros. Il sera attribué au récit qui aura reçu le plus grand nombre de votes des internautes parmi une sélection des meil-

leurs œuvres. Et le prix qui proposera une ou plusieurs formations d'une valeur totale de 2 000 euros. Il viendra couronner l'oeuvre élue par un jury de professionnels ayant un attachement particulier à la Francophonie.

Au-delà des prix, les lauréats bénéficieront d'une visibilité internationale, grâce à la diffusion de leurs textes sur les supports de RFI, de l'AUF et de Short Édition. Une opportunité unique pour les jeunes auteurs d'accéder à un lectorat élargi et de faire leurs premiers pas dans

le monde littéraire.

Les modalités de participation et le règlement du concours sont disponibles sur les sites officiels des partenaires. Cette initiative s'inscrit dans une volonté partagée de soutenir la diversité des voix francophones et de révéler les talents littéraires de demain. Notons que du 1er au 14 septembre, les internautes seront invités à lire puis à voter pour leur texte préféré. Le palmarès sera révélé le 15 septembre.

Divine Ongagna

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr

Musique Himra en concert à Brazzaville le 20 juin

Le rappeur et chanteur ivoirien Himra, de son vrai nom Rahim Abdul Bakayoko, sera en concert exceptionnel à Brazzaville le 20 juin, dans une soirée organisée par La Casa Events. Figure montante du Drill Ivoire, il promet une performance intense portée par son énergie, son charisme scénique et un style musical percutant.

Le concert est très attendu par ses fans congolais qui auront l'occasion de découvrir Himra dans une ambiance immersive et électrique. Il mettra à l'honneur les titres phares de son album «Jeune & riche», certifié double disque de platine en Côte d'Ivoire avec plus de 53 millions de streams. Parmi les morceaux au programme : Banger, Yorobo Drill Acte 3, Lady Gaga (feat. Liim's), Solo et Gater Nanina avec Suspect 95. Himra ne viendra pas seul. Des artistes invités assureront des prestations live en première partie. Des animations interactives et des séances de dédiées sont également prévues, qui offriront une vraie proximité entre l'artiste et son public. Un espace VIP permettra aux fans les plus fidèles de profiter de conditions exclusives, incluant un accès aux coulisses. Né en 1998 à Abidjan, Himra a



débuté au sein du groupe SBS avant de se lancer en solo. Son style, mêlant drill américaine et identité ivoirienne, lui a valu une reconnaissance rapide sur la scène francophone. En 2024, il a remporté trois trophées majeurs aux African Talent Awards : meilleur album francophone, meilleur artiste francophone et le prestigieux Black trophy. Avec ce concert à Brazzaville, il confirmera son statut d'étoile montante du rap africain. Une soirée à ne pas manquer pour tous les amateurs de musique urbaine et de drill Ivoire.

Chris Louzany

Festival Nsangu Ndji - Ndji

Les cultures africaines au cœur de l'événement

Le festival Nsangu Ndji - Ndji est une manifestation pluridisciplinaire, diversifiée et accessible permettant une meilleure prise de conscience des différences, une connaissance mutuelle et l'ouverture d'esprit. La 21^e édition de ce festival, qui se tiendra du 11 au 15 à Pointe-Noire, offrira aux participants de nouvelles façons de percevoir, tout en créant des ponts entre les peuples pour un dialogue constructif.

Concerts de musique, show cases, ateliers, conférence-débat, tables rondes, échanges et discussions, rencontres professionnelles sont au menu de ce grand événement qui est un grand projet dans la promotion, de la valorisation et le développement culturel, artistique et musical en Afrique. Pendant cinq jours, le public de la ville océane sera émerveillé aux rythmes et sons proposés par des artistes et groupes de plusieurs pays dont le Congo Brazzaville, le Gabon, le Maroc. On retrouvera sur scène des artistes tels que Mixton, Med kenfaoui, Mbanah, K- Musica, les bons bergers, étoile Musica, Handi Musica, Mbandja théâtre.

Parmi les grandes fêtes d'affiche de cette édition, on retrouvera le griot congolais Brice Mizingou. En effet, au cours de sa prestation, l'artiste musicien et son groupe Africa folk vont, par ailleurs, pour le bonheur du public, exploré leur répertoire fait des chansons éducatifs et moralisateurs à l'instar des morceaux de leur deux albums « Malaré » et « École du caméléon ». Comme la plupart des griots congolais, Brice Mizingou manie habilement sa guitare et sa voix langoureuse distille des mélodies tout aussi agréables qu'entraînantes. Son message est une invite à la culture de paix, à la tolérance

et, c'est sous ce registre que le public va découvrir le nouveau Brice Mizingou qui a apporté quelques innovations dans son orchestration.

Initié à la guitare et au chant par son frère aîné, le griot congolais Youss banda, Brice Mizingou monte en 1997 son groupe Africa folk avec lequel il se produit à travers tout le pays et hors des frontières, notamment en République démocratique du Congo, au Tchad. C'est un artiste qui s'évertue, à travers sa musique à transmettre un message d'amour et d'espoir. Plusieurs fois retenu pour représenter la ville de Pointe-Noire au festival Nsangu Ndji - Ndji, Brice Mizingou chante les joies et les douleurs de vie. Il se distingue par ses rythmes et ses accords où s'imbriquent plusieurs instruments modernes, mais aussi ceux issus des objets de récupération comme les tôles ou les boîtes.

Manifestation pluridisciplinaire qui transcende les frontières culturelles, sociales, historiques et géographiques, le festival Nsangu Ndji - Ndji, fait la promotion de la valorisation de la culture africaine à travers la musique, la danse et le théâtre. En mettant en avant la richesse des expressions artistiques et culturelles africaines, ce festival contribue à la formation des jeunes artistes congolais et

d'ailleurs dans les domaines de la culture, à la formation des professionnels de l'administration culturelle à fin de garantir la pérennité des projets, en offrant des opportunités à ces derniers. Au cœur de la civilisation et du développement, ce festival fait rêver, stimule les sens, propose de nouvelles façons de percevoir le monde et crée des ponts entre les peuples. Il favorise le dialogue constructif, capable d'unir et non de diviser.

La ville de Pointe-Noire étant l'une des villes les plus cosmopolites d'Afrique centrale, son développement devrait être accompagné d'une vraie animation culturelle à artistique qui prend en compte la construction d'une citoyenneté responsable, consciente de certains enjeux de l'heure, comme l'environnement, la mixité, la diversité culturelle, les droits fondamentaux, les traditions et les croyances. En tant que lien identitaire, de cohésion sociale, Nsangu Ndji - Ndji, à travers la mobilisation de tous les publics, surtout des quartiers populaires périphériques, incite les pouvoirs publics et les collectivités locales à prendre en compte la dimension culturelle dans les politiques de développement afin de forger le sentiment d'appartenance à un même groupe.

Cissé Dimi

Ce week-end à Brazzaville

Voici pour ce week-end, quelques activités culturelles à savourer dans la capitale congolaise.

AU MIAM RESTAURANT**Projection du film Straw**

Date : vendredi 13 juin

Heure : 18h 00

Entrée libre

Musique : Soirée karaoké

Date : vendredi 13 juin

Heure : 19h 30

Entrée libre

A L'INSTITUT FRANÇAIS**DU CONGO**

L'heure du conte

Date : samedi 14 juin

Heure : 10h 00

Entrée libre

A CANAL OLYMPIA POTO-PO-TO (EN DIAGONAL DE LA BASILIQUE SAINTE-ANNE)

Film : projection de Prosper dans le cadre de la clôture de la célébration du mois de l'Europe

Date : vendredi 13 juin

Heure : 18h 00

Entrée libre

En séance nouveauté :

« Ballerina »

Date : samedi 14 juin

Heure : 19h 30

Entrée : 2 500 FCFA

« Shadow force »

Date : dimanche 15 juin

Heure : 18h 30

Entrée : 2 500 FCFA

« Le répondeur »

Date : dimanche 15 juin

Heure : 21h 00

Entrée : 2 500 FCFA

Film animation : « Dragons »

Dates : samedi 14 juin/dimanche 15 juin

Heure : 16h 50/12h 30

Entrée : 2 500 FCFA(adulte)/1 000 FCFA (enfant)

AU RESTAURANT HIPPOCAMPE

Atelier dimanche coloré : peins tes envies ! (Sur réservation-matériel fourni)

Date : dimanche 15 juin

Heures : 14h 00 à 18h 00

Entrée : 10 000 FCFA (hors consommation).

Lire ou relire

«La problématique de développement dans la littérature africaine»

Publié aux éditions Publibook, l'essai de l'universitaire congolais Rony Dévyllers Yala Kouandzi, «La problématique de développement dans la littérature africaine», analyse la façon dont les écrivains africains s'intéressent au progrès de leur continent.

Le livre compile des textes scientifiques traités par différents chercheurs sur la problématique du développement dans la littérature africaine. Loin d'être une forme de littérature qui ne vise que l'art pour l'art, la littérature africaine est essentiellement engagée, au-delà de ses qualités stylistiques.

Sous la direction de Rony Dévyllers Yala Kouandzi, l'ouvrage est enrichi par le regard critique et académiste de neuf contributeurs, enseignants à la Faculté des lettres, des arts et des sciences humaines de l'Université Marien-Ngouabi du Congo. Jean Bruno Antsue et Mathusalem Nganga-Mienanzambi ouvrent le bal en abordant le thème de l'émancipation féminine dans l'œuvre romanesque d'Henri Lopes. De la marginalisation de la femme dans la société à la révolution des mœurs en faveur de la femme africaine, la plume d'Henri Lopes présente une pluralité d'aspects narratologiques et linguistiques.

Le développement est aussi vu sous l'angle de la culture et de la politique. Jean Félix Yekoka revisite cette question dans l'imaginaire kongo avant même la colonisation. Son analyse sociohistorique démontre la maturité organisationnelle d'un peuple d'Afrique avant l'assimilation de la culture occidentale.

Yala Kouandzi édifie à son tour le lecteur sur la vision du développement selon Senghor, en comparaison avec d'autres auteurs africains comme Emmanuel Dongala. Plus connu comme poète, Léopold Sédar Senghor est surtout un véritable philosophe politique. Il a publié plusieurs réflexions sur la liberté et la démocratie qui ne sont pas assez vulgarisées.

La littérature congolaise n'est pas en reste sur la question du développement. Si Elie Sosthène Nganga le démontre à travers les pièces de théâtre des dramaturges congolais en général, Rosin Francis Emerson Loemba en révèle la densité spécifiquement dans l'œuvre dramatique d'Henri Djombo. Toujours au sujet de ce dernier, Guy Armand Mampassi traite du redressement économique à travers le récit fictionnel de Joseph Niemo, héros du roman *Sur la braise*. Quant à Simbo Apekou Epozas, il met en évidence l'économie comme thème majeur du roman *La traversée* du même auteur.

A l'appendice de cet ouvrage critique, un lien est fait par Nicole Laure Dimix Théodora, entre la Négritude et la valorisation féministe dans la poésie de Léopold Sédar Senghor. Cet essai littéraire présente dans l'ensemble une grande richesse bibliographique, pouvant aider le lecteur à mieux approfondir les thématiques qui y sont abordées.

Aubin Banzouzi



Voir ou revoir

« Ordalies »

Dans « Ordalies », documentaire singulier signé Hadrien La Vapeur et Corto Vaclav, le spectateur est plongé au cœur de Brazzaville, capitale du Congo, là où une justice coutumière s'exerce dans l'ombre des lois officielles. Pendant 1h12 min, les réalisateurs capturent avec acuité les débats d'un tribunal peu ordinaire, où l'accusé n'est pas toujours celui que l'on voit... mais parfois celui que l'on soupçonne d'être animé par des forces invisibles.

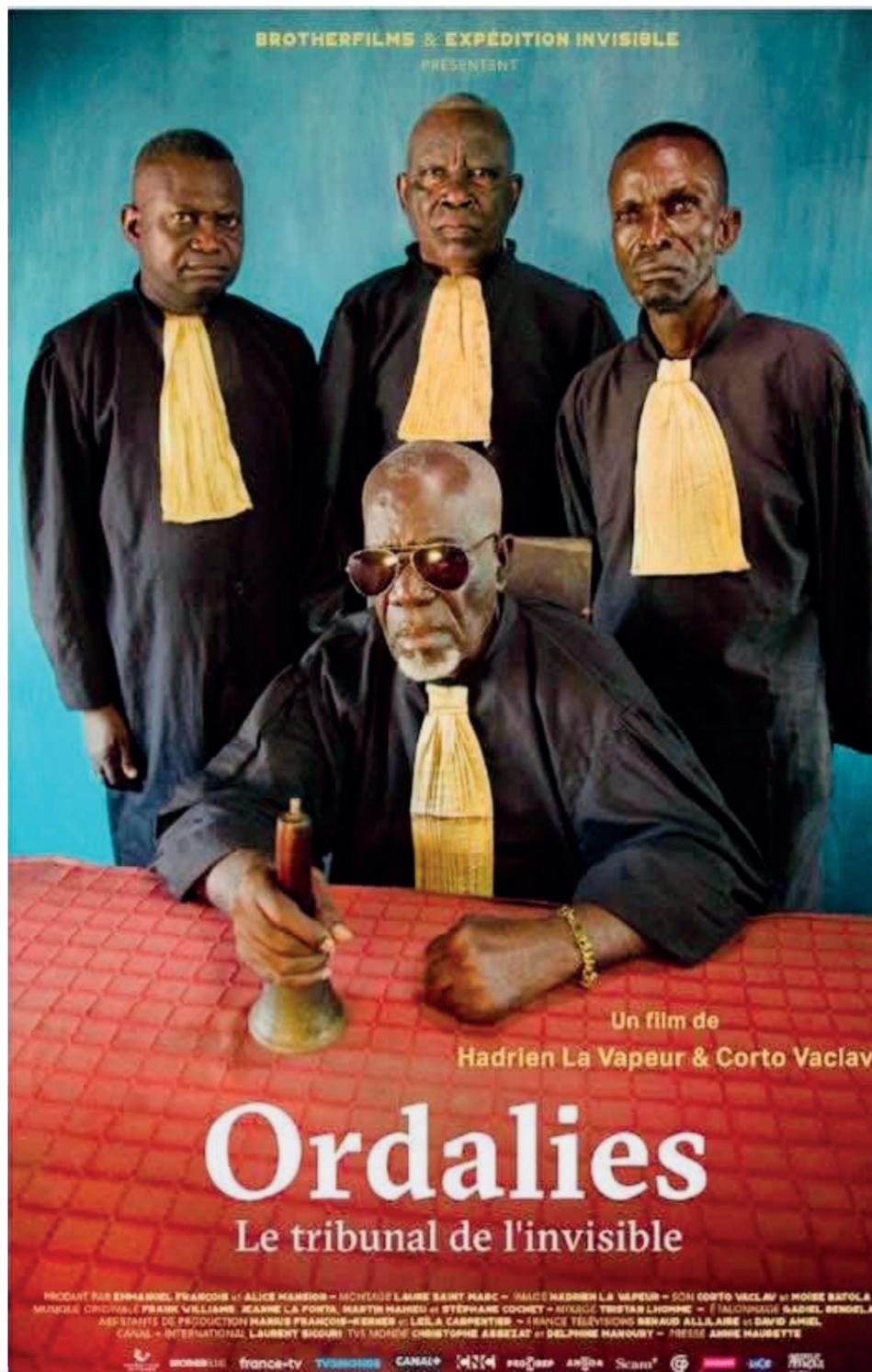
Loin des prétoires occidentaux, les audiences du tribunal peu ordinaire révèlent une société où la parole des esprits pèse lourd, où les différends familiaux prennent racine dans des accusations de sorcellerie, d'envoûtement ou de malédiction. Ici, on ne juge pas seulement les actes, mais les intentions cachées, les énergies néfastes, les rêves et les visions. Des juges, hommes d'expérience, figures respectées de la communauté, s'efforcent de trancher dans ces affaires sensibles avec autorité et parfois avec poésie.

Le film, d'une grande sobriété formelle, laisse parler les protagonistes sans voix off ni commentaire. Caméra à l'épaule, les cinéastes s'effacent, donnant toute la place aux mots, aux silences, aux regards, et à la mise en scène du rituel judiciaire. Les récits s'enchaînent : un frère accusé d'avoir ensorcelé sa sœur, une sirène qu'on dit disparue, une vengeance lancée par-delà le monde visible. Peu à peu, c'est une autre rationalité qui s'impose au spectateur, une vision du monde où le réel ne peut être compris sans l'invisible.

Au-delà de l'étrangeté apparente de ces affaires, *Ordalies* questionne notre propre conception de la justice et de la vérité. Peut-on rire ou juger ce que l'on ne comprend pas ? Les réalisateurs ne tranchent pas. Ils observent, recueillent, montrent, sans exotisme ni moquerie. C'est là la force de ce film : faire sentir au spectateur la cohérence interne d'un système qu'il ne partage peut-être pas, mais qui gouverne bel et bien les vies de ceux qu'il filme.

Œuvre captivante, troublante et nécessaire, *Ordalies* nous invite à voir autrement et à revoir peut-être nos propres certitudes sur ce qui est juste, vrai... ou simplement réel. Sorti en 2021, le film a été projeté le 30 mai dernier dans le cadre des programmations itinérantes du Wisu festival à Kinkala, chef-lieu du département du Pool.

Merveille Jessica Atipo



Fête internationale de la musique

Les artistes congolais s'exprimeront à Pointe-Noire

La grande fête internationale de la musique pour cette année au Congo se tiendra à Pointe-Noire, notamment à Canal Olympia M'pita. Elle s'annonce comme un moment de symbiose entre les genres musicaux, réunissant de grands noms et de jeunes artistes émergents venus de divers horizons. Cet événement mettra à l'honneur les différentes facettes de la musique congolaise à travers une programmation riche et variée, destinée à tout le public.

Célébrée le 21 juin de chaque année à travers le monde, la fête internationale de la musique et de la culture est une initiative de Jack Lang, ancien ministre français de la Culture. Instaurée en 1982, cette fête promeut la musique dans toute sa diversité. Elle permet l'organisation de concerts et d'activités culturelles dans les rues, les salles de spectacle et les places publiques, dans une ambiance conviviale et festive.

Au Congo, la fête de la musique est devenue une véritable tradition culturelle. Elle crée une rencontre entre les figures emblématiques de la scène musicale congolaise et les jeunes talents souvent en manque de visibilité. L'événement vise désormais à promouvoir la culture nationale en valorisant des artistes issus de divers horizons. L'édition 2025 offrira, une fois encore, une tribune aux artistes



sélectionnés pour faire valoir leur talent. L'objectif est notamment de sortir la musique congolaise de l'ombre et de révéler de jeunes talents, souvent méconnus du grand public. Depuis sa création, ce rendez-vous culturel est devenu une opportunité pour les artistes de rencontrer des professionnels du secteur, tels que des managers,

producteurs ou diffuseurs. Du hip-hop au soul, de l'afrobeat au RnB, en passant par la rumba congolaise, le gospel et les rythmes traditionnels, le public de la ville océane sera émerveillé par les prestations de nombreux artistes talentueux. Parmi eux Lydia Zal, Tyna Bae, Fly Mob, Blacky Armany, Vitich Prodz, MRB Ice,

Jordan, Durandal El Maestro, Jada Chief, Bizo, Ecoma Gospel, et bien d'autres.

La tête d'affiche de cette grande messe culturelle sera Teddy Benzo. Connu sous le surnom de «Mwana Mboka», cet artiste est considéré comme l'un des rappers les plus en vue du pays. Sa présence scénique exceptionnelle et sa capacité à captiver le public en font une référence de la scène urbaine. À travers ses morceaux empreints de mélancolie, d'ambiance, d'insouciance et de lucidité, il transporte son public dans un univers riche en émotions.

Lors de l'événement, il interprétera ses titres phares tels que Mwana mboka soldier, Ya pamba, Street business, et bien d'autres morceaux de son répertoire. Sa musique est un savant mélange de rap et d'afro soul, inspirée des rythmes bantous, avec une touche

old school. Il y célèbre les valeurs profondes et l'identité culturelle de l'Afrique.

Ce festival se veut un véritable carrefour culturel, favorisant le métissage et la promotion des cultures issues des différents départements du Congo. Il incarne l'identité culturelle congolaise tout en valorisant la diversité, la tolérance et le respect de l'autre. Depuis ses précédentes éditions, cette manifestation a pris une ampleur considérable et s'impose aujourd'hui comme l'un des événements majeurs du paysage culturel congolais.

En transcendant les frontières culturelles, historiques et géographiques, la fête de la musique contribue activement au développement de celle du Congo et à l'essor des carrières artistiques de jeunes talents prometteurs.

Cissé Dimi

Festival Pointe-Noire en scène

Maman crédo en tête d'affiche

Pour son engagement et son implication dans la promotion de la culture congolaise, Maman crédo est l'une des têtes d'affiche de la 10e édition du Festival Pointe-Noire en scène qui se tiendra du 16 au 21 juin.

L'événement sera un moment de symbiose entre les genres musicaux avec les grands noms de la musique et jeunes artistes émergents de divers horizons. Il mettra à l'honneur les différentes facettes de la musique congolaise à travers une programmation riche, destinée à tous les publics.

Maman Crédo est une artiste pluridisciplinaire et promotrice culturelle, évoluant dans un registre assez singulier depuis 2005, notamment le Zoulou kongo, une fusion de folklore Sud-africain et congolais. Avec plusieurs singles à son actif sur le marché, elle divertit et éduque en même temps à travers son art qui se veut une affirmation de l'identité africaine et une magnificence de son patrimoine traditionnel et culturel. En parallèle, Maman crédo, membre du collectif Tosala, est fortement engagée dans la dénonciation des violences faites aux femmes, dans la sensibilisation à l'indépendance financière des femmes, la formation dans le secteur culturel, en particulier pour les femmes afin de les rendre autonomes, de redonner vie à la musique féminine.

Sa notoriété, c'est aussi le festival « Zaba », un événement mêlant musique folklorique et urbaine qui offre au public de l'ambiance, créant une communauté unie autour de cette formation d'expression. Par ce festival, Maman crédo fait la promotion du patrimoine musical chrétien en mettant en lumière les musiques folkloriques d'inspiration chrétienne afin de renforcer leur rôle dans la liturgie et des activités spirituelles des églises, d'encourager l'intégration culturelle dans le culte, de valoriser l'intégration des rythmes et mélodies traditionnelles dans les pratiques religieuses en utilisant le folklore en vue de mobiliser les fidèles pour des célébrations plus inclusives, de stimuler le dialogue interconfessionnel pour favoriser les échanges et partages entre différentes confessions religieuses.

Créé en 2015, le Festival Pointe-Noire en scène met en avant des artistes qui marquent leur temps et leur environnement, mais qui échappent à l'esprit commercial. Il fait vibrer la ville océane par des sonorités et rythmes



d'ici et d'ailleurs, avec également des éditions spéciales favorisant un pont artistique avec d'autres villes. L'événement vise à promouvoir activement les jeunes talents en leur permettant de partager, d'échanger, d'apprendre et de transmettre au milieu d'artistes nationaux et internationaux.

Grand-messe culturelle annuelle de la musique urbaine, le Festival Pointe-Noire en scène réunit des artistes confirmés ou en devenir, avec une programmation variée pour un public intergénérationnel. Du Congo en passant par la République démocratique du Congo, le Cameroun, le Gabon, le Bénin, le Canada, le Sénégal, plus d'une quarantaine d'artistes seront sur scène pour cette édition, parmi lesquels Maman crédo, Paterné Maestro, NO, Lumé, Veeby, Chancelier Desi Mbwesse, Chadia, Etienne Kas, Fifamé, Julie Benito, Trésor Mbani, Fly Mob, Arley Jordan, Stéphanie Rey, Espérance Miland, Lucile Meneng, joys Saa.

Cissé Dimi

Musique

Jessy B en concert ce 20 juin à Brazzaville

Lauréate du Prix Découvertes RFI 2023, l'artiste congolaise Jessy B s'apprête à embraser la scène musicale le 20 juin au Palais des congrès de Brazzaville. Un rendez-vous pour ses fans et les mélomanes, qui attendent avec impatience cette célébration musicale.

Ce spectacle est bien plus qu'un rendez-vous musical : c'est une affirmation. Jessy B veut inscrire ce concert dans l'histoire culturelle du Congo, prouvant que la scène urbaine congolaise peut rivaliser avec les plus grandes productions africaines.

À travers cet événement, Jessy B veut avant tout partager son énergie et son message avec son public. Son engagement artistique dépasse le simple divertissement : elle porte des thématiques fortes sur l'éducation, la conscience sociale et l'identité congolaise. Ce concert est une occasion pour elle de renforcer son lien avec ses fans et de montrer l'impact de sa musique sur la jeunesse.

Parmi les morceaux qu'elle interprétera, son hit «Maïmouna», qui lui a valu le Prix Découvertes RFI 2023, sera sans aucun doute un moment fort de la soirée. Ce titre, hommage à une jeune fille ambitieuse disparue trop tôt, résonne profondément auprès de son public. D'autres chansons phares de son répertoire, mêlant rap, afrobeat et influences locales, seront également au programme, offrant une diversité musicale captivante.

Le concert ne se limitera pas à une simple performance musicale. Jessy B a prévu une mise en scène immersive, avec des jeux de lumière spectaculaires et des interventions sur-

prises. Des artistes invités pourraient rejoindre la scène pour des collaborations inédites, renforçant l'ambiance festive et dynamique de la soirée.

Depuis son sacre au Prix Découvertes RFI, Jessy B ne cesse de faire parler d'elle. Elle travaille actuellement sur un projet d'album qui mêle plusieurs langues du Congo, affirmant ainsi son identité musicale plurielle. Son ambition est claire : porter sa musique au-delà des frontières et inscrire son nom parmi les grandes figures du rap africain.

Née au Congo, Jessy B a su imposer son style et sa voix singulière dans un univers musical compétitif. Son parcours est marqué par une détermination sans faille et une volonté de transmettre des messages forts à travers ses textes. Son concert du 20 juin sera une nouvelle preuve de son talent et de son engagement artistique.

Le Palais du congrès de Brazzaville s'apprête à vibrer sous les rythmes envoûtants de Jessy B. Plus qu'un concert, cet événement est une célébration de la musique, de la culture et de l'énergie d'une artiste qui ne cesse de repousser les limites. Les fans sont prêts, la scène est dressée : le 20 juin, Brazzaville sera le théâtre d'une soirée inoubliable.

C.D.

FHIC

Un engagement citoyen au service du développement

Du 12 au 14 juin, Impfondo, chef-lieu du département de la Likouala, abrite les activités de la quatrième édition du Forum horizon, initiative et créativité (FHIC) sur le thème « Population de la Likouala, engageons-nous pour le développement de notre département par l'entrepreneuriat ».

L'initiative citoyenne lancée en 2024 par Aline France Etokabeka, dont trois premières éditions ont eu lieu sous l'appellation du Mbongui des jeunes, revient dans sa quatrième édition sous le nom du FHIC. Le thème de cette édition est interpellateur à l'engagement entrepreneurial lancé à l'endroit de la population de la likouala, un département avec un fort potentiel économique moteur pour le développement du Congo. « *Le département de la Likouala regorge d'importants potentiels naturels en matière de bois et des mines, agriculture et élevage. Ce département a un rôle clé à jouer dans le développement de notre pays* », a dit Aline France Etokabeka, présidente du comité d'organisation et coordonnatrice dudit forum. La likouala un choix stratégique au regard



Aline France Etokabeka / DR

de nombreux défis de développement qui se posent dans ce département, selon elle. Au programme des activités sont prévus des panels et ateliers sur les opportunités d'entreprendre dans la likouala, les enjeux des réseaux sociaux, la place de la pêche dans le développement de la likouala, le développement local comme

facteur d'épanouissement, l'agriculture base de l'auto-emploi et créatrice de richesse, les problèmes d'infrastructures, le rôle de la communication dans la réussite d'un projet, une communication technique sur les conditions d'un projet bancable au Fonds national d'appui à l'employabilité et à l'apprentissage. Une visite guidée est aussi prévue au

lycée technique d'Impfondo. Une réelle vision pour le développement

« *Associée mon image comme femme publique ce n'est pas pour la beauté, c'est un engagement sérieux, une façon pour nous d'accompagner en dehors du micro l'action des pouvoirs publics vers les besoins de la population* », a confié Aline France Etokabeka. La quatrième édition de FHIC est parrainée par le général Noël Leonard Essongo. Le parrainage de cette initiative par les personnalités publiques se justifie par leur leadership et le travail qu'ils font au niveau de leur département, selon le comité d'organisation, qui a mobilisé la population d'Impfondo pour la réussite de ce forum. « *Une grande équipe est déjà à pied d'œuvre depuis le 7 juin. Elle est composée de journalistes, de techniciens, d'étudiants et*

de nombreux experts qui travaillent main dans la main avec la population locale pour garantir le succès de l'événement. Et, autour du parrain, il est mobilisé d'autres cadres, des jeunes et des parlementaires », a affirmé Brony Fortunat Ngolali, chargé de communication du FHIC.

Le FHIC veut mettre l'accent sur les problèmes de développement auxquels est confronté le département de la Likouala afin de pousser les décideurs à l'action. L'élargissement du champ d'action du Mbongui des jeunes au FHIC est dans le but de toucher toutes les couches de la population. La troisième édition du Mbongui des jeunes avait eu lieu à Dolisie, en mars dernier, sur le thème « Jeunesse et travail, bâtir un avenir durable par l'effort et la créativité ».

Sarah Monguia

Économie informelle

Femmes, piliers de l'économie des quartiers populaires

Solidaires, médiatrices sociales ; dans l'ombre, elles assurent l'essentiel malgré la précarité.

Dans les quartiers populaires de Brazzaville, les femmes jouent un rôle central dans le maintien de la vie économique, sociale et familiale. Malgré la précarité, elles tiennent debout des foyers souvent fragilisés, assurent une large part de l'économie informelle et participent activement à la cohésion des communautés. Un engagement quotidien, rarement reconnu à sa juste valeur.

À Mfilou, Gemima, 37 ans, élève seule ses trois enfants. Depuis que son mari a perdu son emploi, elle assure seule les dépenses du foyer grâce à la vente de tomates fraîches. « *Je me lève à 4 heures du matin pour aller m'approvisionner au marché Total. Je dois payer le loyer, l'école, la nourriture. C'est difficile* », témoigne-t-elle.

Comme elle, de nombreuses femmes dans les arrondissements périphériques – Mfilou, Ouenzé, Makélékélé – évoluent dans l'économie informelle. Vente de produits alimentaires, coiffure à domicile, restauration de rue : ces activités, souvent non déclarées, représentent leur seul revenu. Les journées sont longues, les bénéfices incertains et la protection sociale inexistante.

Ladie, 32 ans, alterne entre coiffure et vente d'arachides. « Certains jours, je gagne 3 000 ou 5 000 francs CFA, d'autres jours rien. Mais les enfants doivent manger, quoi qu'il arrive. »

Double journée, triple charge

À cette pression économique s'ajoute la gestion quasi exclusive du foyer. Éducation des enfants, tâches ménagères, soins aux proches : les responsabilités sont multiples, souvent assumées seules. Cette surcharge mentale et physique, structurelle, reste largement invisibilisée. Certaines femmes doivent en plus affronter des violences domestiques. Diane, 39 ans, a quitté son domicile avec ses cinq enfants après plusieurs années de maltraitance. « *Il m'interdisait de sortir, il avait pris une autre femme, et m'a laissée avec les enfants. Aujourd'hui, je vis chez ma sœur. J'essaie de me reconstruire* ». Face à ces défis, certaines femmes se regroupent. Des associations locales proposent des formations en couture, coiffure ou gestion de microentreprise, pour favoriser l'autonomisation économique. Les ONG apportent un soutien, mais leurs moyens restent limités et ne couvrent qu'une petite partie des besoins.

Malgré les obstacles, les femmes des quartiers populaires jouent un rôle de stabilisation crucial. Médiatrices lors de conflits de voisinage, relais éducatifs ou sanitaires informels, elles contribuent à maintenir l'équilibre des communautés. Entre commerce de survie, entraide quotidienne et initiatives discrètes, ce sont elles qui, chaque jour, tissent les liens invisibles qui permettent aux quartiers populaires de Brazzaville de tenir debout.

Larsain Polmer



Une femme assise à côté de sa table exerçant son petit commerce

Religion

L'Aïd el-Kébir célébrée aux côtés des démunis à Brazzaville

À Brazzaville, la fête de l'Aïd el-Kébir également appelée Tabaski a été célébrée dans un esprit de solidarité, notamment envers les veuves, les orphelins et les personnes démunies. Du 6 au 9 juin, les fidèles musulmans se sont rassemblés pour prier, partager des repas, échanger des vœux, se pardonner mutuellement et recevoir des enseignements basés sur les principes du Coran.

Notre rédaction a visité plusieurs mosquées de la capitale pour recueillir les impressions des imams, tous unanimes : la fête s'est déroulée dans la paix, condition essentielle à toute célébration digne de ce nom. « Nous célébrons l'imitation d'Abraham qui, par obéissance à Dieu, a accepté de sacrifier son fils. Dieu l'a finalement remplacé par un mouton. C'est ce geste que nous commémorons », explique l'Imam Ndiaye de la mosquée de la Liberté à Bacongo.

Il ajoute que la fête s'accompagne d'invocations appelées « Tecbules », une série de louanges à Dieu répétées pendant trois ou quatre jours : « Allah Akbar, Allah Akbar », soit « Dieu est grand, Dieu est grand », des paroles répétées pour glorifier Dieu et renforcer l'unité des fidèles.

Concernant la solidarité en-

vers les plus démunis, l'Imam précise : « Pendant ces jours de fête, nous égorgons des moutons que nous partageons avec les pauvres, en laissant une part pour nos familles. Si le mouton vient à manquer, nous abattons un bœuf ».

Cette tradition puise ses racines dans l'histoire d'Abraham, à qui Dieu avait demandé de sacrifier son fils Ismaël, selon le Coran. À la mosquée Sunat, située rue Bacongo à Poto-Poto, l'Imam Oumarou Sacko a tenu à remercier Dieu pour la vie : « Nous n'avons rien payé à Dieu pour être en vie aujourd'hui. Ceux qui sont partis, leur heure était arrivée ».

Il a également rappelé l'importance de la paix : « Sans la paix, cette fête n'aurait pas pu se dérouler dans la sérénité. Nous prions pour que Dieu continue de préserver la paix au Congo ».

La dernière étape de notre reportage nous a menés à la mosquée de Ouenzé, la deuxième plus grande du pays après celle de Poto-Poto. L'Imam Kibala Mougali y a réaffirmé l'importance de ce moment de foi : « Nos frères sont en pèlerinage à La Mecque, mais ici aussi, nous avons fêté dans la tradition d'Abraham, le père des prophètes. Les enseignements ont mis l'accent sur la paix et la glorification de Dieu ». Il a également exprimé son indignation face à la flambée des prix du mouton dans certains pays comme le Maroc : « Certains exagèrent en augmentant les prix. Le



Roi du Maroc a décidé de ne pas abattre de moutons cette année et a égorgé symboliquement un bœuf, pour donner l'exemple et aider ceux qui ne peuvent pas se le permettre ».

L'Imam a tenu à rappeler que la dévotion ne s'arrête pas avec la fête : « Après la Tabaski, l'adoration continue. Dieu

dit dans le Coran : « Adorez-moi jusqu'à la mort ».

À noter que l'Imam Ndiaye, fondateur de la mosquée de la Liberté, est arrivé à Brazzaville en 1983. En 1987, avec l'aide de la communauté, il acquiert un terrain à Bacongo où la mosquée sera érigée un an plus tard, en 1988

Achille Tchikabaka

Grazina

Un récit de train (9)

Une nouvelle atmosphère

Ce nouveau développement était un véritable coup de théâtre. La lumière avait jailli du chaos. Pris au dépourvu par la nouvelle tournure des événements, je dus rétro-pédaler en catastrophe, en avalant à la vitesse grand V, toutes les récriminations que j'avais accumulées contre son attitude cavalière. Le parallélisme de forme dont la quête nous avait conduit dans une embuscade était plus que jamais épuré et banni de ma tête, tout comme dans celle de la Balte. Concernant cette dernière, je conclus, péremptoire, que la fessée publique qu'on venait de l'administrer associée au mélange des genres et des races de la 5 n'étaient certainement pas étrangers à sa subite mutation. Ses yeux s'étaient dessillés au contact d'un autre monde et d'une autre réalité inhérents à une situation de voyage.

Ce retournement de situation pouvait aussi s'interpréter comme l'expression d'une intelligence opportuniste, laquelle n'ayant pas toutes les cartes en main jouait son va-tout en attendant de voir l'horizon s'éclaircir. Acculée et persistant dans le refus d'une troisième voie, Grazina avait, à tort ou à raison, volontairement fait le choix de la paix dans la cabine n°6. La lumière avait jailli du chaos !

Notre retour dans la 6 était entièrement baignée dans cette lumière. Impulsée par sa délicate conduite, ce retour ressemblait, à mes yeux, à celui au domicile familial de deux époux reconciliés après un malentendu. Nous avons fait la paix sans avoir été en conflit ouvert. Dès le début de notre cohabitation, ma convivialité lui avait tendu les bras. Par une sorte de prudence toute féminine ou par simple défi identitaire et culturel, elle s'était repliée sur elle-même tout en émettant des signaux hostiles qui m'avaient agacé. J'avais réagi en conséquence. En acceptant de continuer le voyage à mes côtés, la jeune femme avait accepté de laisser ses doutes au vestiaire. Et, surtout, en terme d'opinion, elle avait accepté de passer d'un jugement de l'apparence à un jugement de

l'être. Elle voulait se faire une opinion par elle-même, en jugeant sur pièce, pour le laps de temps de notre voyage, la personne que j'étais.

De même qu'une épouse qui franchit pour la première fois le seuil de la maison conjugale est seule face à sa conscience, de même la jeune Lituanienne libérée de ses doutes avait choisi de prendre son destin en main. De ce fait, j'estimai qu'elle se présentait, maintenant devant moi, revêtue d'une robe blanche de l'innocence. Ce rapprochement avait la saveur du pain et du sel que symboliquement, elle m'offrait, en guise de bienvenue à ses côtés. J'appréciais et je respectais beaucoup ce cérémonial de l'accueil en vigueur dans les contrées du Nord de la planète. Je m'y retrouvai pleinement : il suffisait de substituer le pain et le sel par le manioc et le poisson fumé pour voir se décliner la même expression de bienvenue dans les villages de ma contrée natale au Sud de la planète.

A la suite de ce coup de théâtre, une atmosphère que je n'aurai pas soupçonnée quelques trente minutes auparavant s'infiltra comme une bouffée d'air frais dans la 6. Je me félicitai intérieurement d'avoir cultivé, depuis longtemps, une conduite sur la manière de juger les gens selon qu'ils sont ou philanthropes

ou misanthropes sans recourir à des stéréotypes, ou à des étiquettes ethnicistes ou religieuses. Mon face à face avec Grazina me conforta une nouvelle fois dans cette opinion.

Sur le plan mental, les choses se présentaient de son côté et du mien comme si nous venions de nous rencontrer à l'instant. Notre voyage commençait maintenant. C'est pourquoi, lorsque je proposai de commencer par le commencement qu'exige le protocole des rencontres, c'est-à-dire de nous présenter l'un à l'autre, joyeuse, elle me montra ses bagages en disant :

Ok ! Commençons d'abord par placer ces bagages au bon endroit ; puis on passera aux prénoms. D'accord ? D'ailleurs, je vais vous aider, voulez-vous ?

Sa réplique était parfaitement sensée. La veille, ma proposition de ranger ce bagage avait jeté un froid et tendu l'atmosphère dans la cabine. Maintenant, qu'elle voulait m'aider à le ranger, c'est avec plaisir que je mis ma galanterie en avant :

Non ! non ! s'il vous plaît, laissez-moi faire. Elles paraissent lourdes ces deux valises, laissez-moi faire.

(A suivre)

François -Ikkiya Ondai Akiera

Slam Alexandre-Pouchkine

Anderson Niaty Mvoumbi remporte l'édition 2025

Organisée par la Maison russe du Congo, la grande finale du concours Slam Alexandre-Pouchkine s'est déroulée le 7 juin à Brazzaville. C'est le jeune slameur Anderson Niaty Mvoumbi qui a remporté cette quatrième édition. Le jury lui a décerné le Grand prix de l'édition et donné une enveloppe en guise d'encouragement. Il bénéficie en même temps d'un voyage d'études à travers le pays pour découvrir les us et coutumes ainsi que les légendes pour son développement personnel. Il est rentré aussi avec un diplôme et un trophée.

Placée sur le thème « Épopées et énigmes du Congo » dédié au grand poète et écrivain russe Alexandre Pouchkine, la quatrième édition a connu la participation de douze candidats qui sont montés à tour de rôle sur l'estrade pour présenter leurs poèmes. La compétition s'est déroulée en deux phases ayant abouti à la sélection de six meilleurs qui sont allés au second tour à l'issue duquel Anderson Niaty Mvoumbi s'est distingué des autres de par sa façon d'enflammer le public avec des vers magiques suivis d'un gestuel rare et d'un timbre vocal captivant. Cela lui a donné cette force de convaincre le public et le jury par ses textes dont « À deux doigts de grandeur » et « De nos dates et récits ».

« Le premier texte évoque l'histoire de notre Congo, et le second retrace les dates marquant les grands événements malheureux que notre pays a connus tels que l'accident ferroviaire de Mvoungouti 1 et 2 qui a eu lieu le 5 septembre 1991 et 10 janvier 2001 ainsi que le drame du 4 mars 2012 causé par des explosions de la caserne militaire de Mpila qui a endeuillé plusieurs familles, causant ainsi de nombreux

dégâts matériels », a résumé en substance Niaty Mvoumbi, l'heureux gagnant de cette compétition.

Par contre les slameurs Hyperbole et Emmanuel Claide se sont contentés respectivement de la deuxième et troisième place. Alors que le Prix spécial du jury a été décerné à Colombe encore appelé Mwana Caucau, en reconnaissance de la profondeur de ses vers, et pour avoir évoqué Mbemba Zulu, un personnage historique de la résistance et martyr de la colonisation française, ainsi que Mokélémbembé, un mythe du département de la Likouala.

Au sortir de cette compétition Alexandre-Pouchkine, Anderson Niaty Mvoumbi s'est dit satisfait d'y avoir participé, et surtout d'avoir remporté ce Grand prix 2025. Aussi a-t-il remercié la directrice de la Maison russe, Maria Fakhruddinova, pour cette initiative louable en faveur de la jeunesse congolaise qui lui permet de sortir de l'oisiveté et de susciter en elle le goût de la lecture, de la littérature et de la culture.

Quant à Maria Fakhruddinova, elle a félicité ces lauréats tout en annonçant les récompenses offertes par son institution, la Maison russe dont elle est la di-



Anderson Niaty Mvoumbi et la directrice de la Maison russe, Maria Fakhruddinova / DR

rectrice. Ces récompenses sont des voyages dans tous les départements du pays sous forme de stages immersifs visant à faire découvrir à ces jeunes les us et coutumes, les cultures, les légendes, les mythes et contes des fées des différentes localités de leur pays, aux frais de son institution. A l'issue de ces stages, ils

rédigeront des poèmes qui seront publiés sur la page Facebook et Tik Tok de la Maison russe afin de permettre au public de découvrir les richesses culturelles dont regorge le Congo. Elle a fait savoir qu'un spectacle sponsorisé par la Maison russe sera organisé pour favoriser les talents de ces lauréats de l'édition 2025.

Notons qu'Alexandre Pouchkine est un poète, romancier et dramaturge russe d'origine partiellement africaine, descendant du général Hannibal qui a servi sous le tsar Pierre Le Grand. Il est né le 6 juin 1779 à Moscou et décédé le 10 février 1833 à Saint-Petersbourg, en Russie.

Achille Tchikabaka

Cabane A Rire Brazzaville accueille une soirée dédiée à l'humour ce 14 juin

Le 14 juin, Brazzaville accueillera La Cabane du Rire, un spectacle humoristique qui réunira plusieurs artistes autour d'un même objectif : faire rire le public. Dans une ambiance simple et détendue, des humoristes aux styles variés se succéderont sur scène.

Pensée comme une soirée de partage, La Cabane du Rire proposera des sketches, des stand-ups et des moments d'improvisation. L'événement s'inspire du quotidien congolais, avec un humour accessible à tous, entre observation, satire et autodérision.

Le spectacle mettra en avant à la fois des humoristes expérimentés et de jeunes talents, avec des approches différentes selon les styles de chacun. L'objectif : permettre à un public diversifié de se reconnaître et de passer un moment agréable.

Anthony Kavanagh en invité spécial

L'un des temps marquants du spectacle sera la participation de l'humoriste québécois Anthony Kavanagh. Connu pour ses prestations sur scène et à la télévision, il présentera des extraits de son spectacle Happy, centré sur le quotidien et les petits plaisirs de la vie. Son passage à Brazzaville s'inscrit dans une série de représentations en Afrique francophone. Comédien, chanteur et animateur, Anthony Kavanagh adopte un style qui mêle humour physique, anecdotes et interaction avec le public.

Dans un contexte de vie souvent marqué par des tensions économiques et sociales, La Cabane du Rire se présente comme une pause, un moment pour souffler et rire ensemble. C'est aussi une manière de valoriser la scène humoristique locale tout en accueillant des artistes venus d'ailleurs.

Chris Louzany



Couple

Retrouver le plaisir d'être ensemble...

Le temps passe, la routine s'installe et la distance se crée... avec le risque que le couple se perde. Comment ranimer la flamme avant qu'il ne soit trop tard ? Éléments de réponse.

La vie d'un couple est faite de phases. Et parfois, souligne Sandra Saint-Aimé, thérapeute de couple et présidente du Syndicat national des sexologues cliniciens (SNSC), « l'on peut sentir que l'on s'éloigne voire se perde ». Et sans surprise, la première chose à enclencher reste tout simplement « d'en parler. Comme une façon de dire à l'autre : je veux que cette situation s'arrange ».

Reconnaître les signes

La spécialiste fait référence à cette monotonie qui s'est installée ; un signal fort à écouter. Et si vous tendez un peu l'oreille, vous vous rendrez compte que les signes ne manquent pas :

- « Lorsqu'il y a plus de moments de tension que de périodes agréables », illustre-t-elle ;
- Une libido en berne voire un... « désintérêt total » ;
- Le fait de ne plus avoir de projets communs. « Lorsque nous avons cette impression que nous ne regardons plus dans le même sens », enchaîne Sandra Saint-Aimé ;
- Ce sentiment que « la simple présence de l'autre nous agace,

voire nous dérange »...

Se remettre en question

Autant de signaux qui invitent à l'urgence de se reconnecter. « Et pour cela, il faut être deux », relance la présidente du SNSC. Ce qui signifie que les deux membres du couple doivent s'interroger sur « un, ce qu'ils ressentent sur le plan des sentiments. Par exemple de la tristesse, de la déception, de la frustration, etc. Et deux, sur ce qu'il ou elle se sent en capacité de faire pour améliorer la situation ».

« Créer de nouvelles émotions »

A ses yeux, « l'idée reste de créer de nouvelles activités susceptibles de permettre de partager des moments différents. Car il ne faut pas rester dans l'habitude et cette routine qui a dévasté le couple ». Donc créer de nouvelles émotions et pour cela rien de mieux que d'aller vers de la nouveauté, « pour se reconnecter émotionnellement, sensuellement et érotiquement ».

Des attentions du quotidien

Elle prône des jeux pour « recréer du désir, se faire quelques confidences sur ce que l'on aimerait partager. Lesquelles pourraient être rédigées sur un mot glissé sous l'oreiller ou à côté de l'assiette du dîner ». De la simplicité donc comme le fait en vrac, « de poser une bougie sur la table, offrir un bouquet de fleur cueil-

lis, se masser, déguster un plat les yeux bandés... » Un voyage lointain ? Pas forcément : « l'idée est de se reconnecter au quotidien. Un voyage peut vous offrir une parenthèse enchantée et une bouffée d'oxygène, avant de revenir au quotidien... »

Le smartphone, out !

Un dernier point à rappeler : San-

dra Saint-Aimé recommande de supprimer toutes les barrières à une communication fluide, au sein du couple. Au premier rang des accusés : la télévision en mangeant et bien sûr le smartphone lors des moments à deux : au dîner, au lit, au restaurant...

Destination santé

Psycho

Est-ce normal de se comparer aux autres ?

Est-ce normal de mettre en parallèle son physique, son couple ou encore ses compétences avec ceux des autres ? Dans une certaine mesure. Mais à trop évaluer votre propre valeur à l'aune de celle de vos voisins, vous risquez de passer à côté de votre propre vie.

Vous vous trouvez moins beau que votre cousin ? Vous avez l'impression que les autres sont plus heureux ou ont plus de succès professionnel que vous ? Se comparer aux autres est naturel. Cela permet de se situer dans un contexte donné. Et même de se motiver à être meilleur dans une

peur de ne pas réussir dans mon travail, de ne pas trouver l'amour, de ne pas être heureux. Et, globalement, de ne pas "être assez". » Le risque principal : « développer de la jalousie, de l'envie et de la rancœur, ce qui paralyse. On risque alors de passer à côté de sa propre vie », prévient-elle.

Les réseaux sociaux accentuent la tendance

Depuis plusieurs années, l'usage largement répandu des réseaux sociaux incite encore davantage à se comparer à autrui. En effet, dans une société fondée sur l'image, sur le paraître, les jeunes – et les moins jeunes – sont exposés à la vie des autres. Pire, à la vie des autres mais sous une illusion de perfection. Car bien souvent, ce que les personnes révèlent sur leurs profils ne correspond qu'à une part de la réalité. « L'illusion que les autres ont une vie parfaite expose à vivre par procuration », avertit Sophie Maretto, psychologue à Paris. « Se comparer aux autres à l'excès parle davantage de nous-mêmes et de nos propres peurs », poursuit-elle. « J'ai

D.S.

Nutrition

Les aliments réputés anti-fatigue, mythe ou réalité ?

Certains aliments sont vantés pour leurs effets contre la fatigue. Mais dans quelle mesure sont-ils réels ? Tour d'horizon des principaux concernés.

Les épinards

Riches en fer, un minéral essentiel à la production d'hémoglobine, ces légumes sont réputés donner de l'énergie. Cependant, leur teneur en fer est d'origine non hémique, et de ce fait, leur fer est moins bien absorbé que celui des sources animales. Ainsi, l'impact direct des épinards sur la lutte contre la fatigue est limité.

Les amandes

Comme de nombreux fruits à coque, les amandes ont la réputation de donner un coup de boost après l'effort ou en cas de chute d'énergie au cours de la journée. Une étude a montré que la consommation d'amandes après un exercice de 90 minutes réduisait la fatigue musculaire et améliorait la récupération chez les adultes. Les amandes, riches en vitamine E et en acides gras insaturés, favorisent la régénération musculaire et la réduction de l'inflammation.

Le chocolat noir

La consommation de chocolat noir, riche en polyphénols, a été associée à une réduction de la fatigue mentale et physique. Une étude a révélé que le chocolat



noir améliorerait bien la concentration et réduisait la fatigue chez les adultes en bonne santé.

Les baies de goji

Elles sont considérées comme un super aliment. Riches en antioxydants, vitamines C et A, elles ont été associées à une amélioration de l'état de fatigue. Une revue de littérature a suggéré que les baies de goji pouvaient réduire la fatigue et améliorer la qualité de vie, bien que des recherches supplémentaires soient nécessaires.

Le quinoa

Cette pseudo-céréale riche en protéines complètes et en fibres

a montré des effets anti-fatigue dans des études animales. L'une d'entre elles a en particulier révélé que le quinoa améliorerait la résistance à la fatigue chez les souris en réduisant le stress oxydatif et en améliorant le métabolisme énergétique. Certains aliments peuvent donc bien participer à réduire la fatigue. Mais ils ne suffisent pas. Dans tous les cas, il est essentiel de conserver une alimentation équilibrée et variée pour maintenir une dose suffisante d'énergie. Et si votre fatigue persiste malgré tout, n'hésitez pas à consulter un professionnel de santé.

D.S.



AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES
DU BASSIN DU CONGO

ADIAC TV

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAC NEWSLETTER

L'information du Congo et de sa région en un **CLIC**



Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informés des principaux faits marquants de l'actualité.



SCANNEZ
LE QR CODE

ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso

Brazzaville - République du Congo

(+ 242) 05 532 01 09

info@lesdepechesdebrazzaville.fr

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

Plaisirs de la table

poivre rouge, le caviar des poivres

Les célèbres noir et blanc, le jaune, le vert, le gris et le rouge, le poivre est un des rares fruits que l'on peut utiliser sous différentes couleurs. Ces derniers sont des indicateurs du niveau de maturité de cette épice. Dans ce numéro et les prochains, nous vous invitons à la découverte des couleurs du poivre et de leurs saveurs. « A tout seigneur, tout honneur », ouvrons le bal avec le poivre rouge, l'un des plus rares sur le marché.

Les couleurs du poivre final dépendent de quand ils seront cueillis, donc de leur maturité et de la transformation qui s'en suit par le producteur. Avec un seul fruit, on arrive donc à avoir 6 couleurs. L'espèce concerné par cette variété de couleurs est le « piper nigrum », c'est le poivre noir que l'on retrouve dans toutes les cuisines du monde.

C'est le poivre que l'on cueille à maturité totale. Sa cueillette est délicate, on cueille les grains rouge juste avant qu'ils ne se dégradent. Ce sont les vendanges tardives du poivre. On le trouve ainsi plus rarement du à son procédé de récolte.

Pour un poivre rouge, les baies sont arrivées à maturité complète puis séchées. C'est un poivre plus rare que les autres vu qu'il faut attendre 9 mois avant que les grains ne deviennent rouges, un vrai poivre de connaisseur.

Ce trésor culinaire pour les palais raffinés offre une alliance parfaite de douceur et de piquant. Sa couleur rouge vibrante et ses notes aromatiques uniques en font un ingrédient incontournable pour rehausser les plats. A l'instar du raisin, le poivre rouge est un poivre presque sucré. Il dispose des notes de raisins secs. Son intensité a baissé comparativement au poivre vert et noir.

Au niveau gustatif, le poivre rouge est piquant et intense avec un parfum caramélisé et des notes de fruits confits. Son parfum puissant relèvera le goût de toutes vos recettes. Il accompagne parfaitement les volailles, le canard ou le porc.

Il convient également aux viandes blanches ; légumes, poissons mais aussi les desserts, pâtisseries et fruits.

Samuelle Alba



RECETTE

Emincée de porc sauté pimenté

INGRÉDIENTS

370g – Porc (échine, poitrine ou entrecôte)
1/2 Oignon
Une poignée de champignons
Poireau
Une carotte
Un peu de piment rouge et vert

LA MARINADE

2 cuillères et demie de Sauce pimenté (que l'on peut se procurer au supermarché), 1 cuillère et demie de poudre de piment, 2 cuillères de sauce soja, 1 cuillère et demie de sucre, une cuillère d'ail écrasé, une pincée de poivre.

LA VIANDE

Enlevez les morceaux de gras puis couper la viande en tranche.
Coupez les oignons et la carotte en plusieurs morceaux. Eraflez les champignons et coupez les piments et poireau en tranches.
Dans un bol, mettez le porc avec tous les ingrédients et la sauce.
Mélangez tous ensemble et mettez au frigo pendant 30minutes ou 1heure.
Chauffez légèrement la poêle, verser un filet d'huile et ensuite sautez l'ensemble jusqu'à ce que la viande soit tendre.

S.A.



A cœur ouvert

« L'ange de la mort »

La culture populaire utilise souvent le terme d'ange de la mort. Une entité qui donnerait la mort en touchant de ses doigts ses futures victimes. Il suffirait parfois de son passage dans un endroit pour que derrière lui les pleurs se déclarent, les âmes se détachent de leurs corps.

Il fût un temps où en Égypte, des fléaux étaient abattus sur l'empire alors prospère parce que Pharaon avait refusé de laisser partir le peuple d'Israël qui y était alors réduit en esclavage.

Un code fut alors donné à toutes les naissances juives. Un symbole à mettre sur la transversale de sa porte afin que l'ange de

la mort n'entre pas dans la maison.

Nous avons parfois l'impression de vivre une époque similaire. Une époque où il se vit dehors un combat tel qu'il faudrait signer sa porte. L'on a l'impression que les anges de la mort ont été déployés à Paris en 2024 et que maintenant il faut simplement avoir signé sa porte.

L'Occident n'est peut-être pas le centre du monde mais il l'influence énormément. Le devenir des enfants est hypothéqué, la connaissance de leur identité est compromise et la mort est donnée aux plus faibles. Signons nos portes, nous sommes certainement à la fin des temps, à la fin d'un cycle.

Princilia Pères

HOROSCOPE

Bélier
(21 mars - 20 avril)



Vous trouvez un apaisement et une forme d'indépendance qui vous rendent la vie plus légère. Vous saurez vous détacher des personnes et éléments négatifs pour votre épanouissement. Un juste retour des choses s'opère.

Lion
(23 juillet-23 août)



Vous écarterez les personnes négatives. Vous ne souhaitez reculer devant rien ces jours-ci et mettrez tout en œuvre pour cela. Un voyage se profile et vous donnera un nouveau souffle, vous y trouvez une grande source d'inspiration.

Capricorne
(22 décembre-20 janvier)



Vous serez sujet à une grosse fatigue si vous ne levez pas le pied rapidement. Ecoutez les signaux que vous envoient votre corps et fixez vos limites. La chance vous sourit, profitez-en pour prendre de petits risques.

Taureau
(21 avril-21 mai)



Il y a de la remise en question dans l'air et beaucoup de changements autour de vous. Vous serez bousculé mais tout ce mouvement ne sera que bénéfique pour votre épanouissement. Un proche vous viendra en aide.

Vierge
(24 août-23 septembre)



Il vous faudra trouver une nouvelle organisation pour mener à bien tous vos différents projets et y voir plus clair. Vos ambitions sont grandes et vous serez amené à les conduire aussi loin que vous l'espérez.

Verseau
(21 janvier-18 février)



Cette semaine, vous concrétisez un certain nombre de choses, tant sur le domaine professionnel que personnel. La période est propice pour avancer vos pions et faire valoir vos droits. Votre famille sera très présente ces jours-ci.

Gémeaux
(22 mai-21 juin)



Vous trouvez une source d'énergie nouvelle qui vous motivera à faire de grandes choses. Vos alliés se manifesteront naturellement et seront essentiels pour vos divers projets. Vous serez sous le feu des projecteurs.

Balance
(23 septembre-22 octobre)



Vous prenez du recul face à une situation conflictuelle et écouterez votre cœur. Vous entrez dans une période d'introspection importante pour votre équilibre et pour les temps à venir, il faudra affronter et dénouer quelques incompréhensions.

Poisson
(19 février-20 mars)



Cette semaine, vous touchez vos rêves de près, vous déployez les grands moyens pour vous hisser là où vous devez être. Cette période est très constructive, vos proches seront particulièrement encourageants pour vos multiples démarches.

Cancer
(22 juin-22 juillet)



Vous chassez les idées noires pour vous concentrer sur une vision plus optimiste des choses. Cette façon d'aborder la vie vous enrichit et vous rend plus serein, vous gagnez en sagesse. Votre vie familiale sera au centre de vos préoccupations.

Scorpion
(23 octobre-21 novembre)



Les semaines à venir s'annoncent lumineuses et pleines de bonnes nouvelles. Il y a une certaine fluidité dans vos rapports aux autres, cela facilitera considérablement vos échanges et vos prises de décisions.

Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)



Vous serez amené à faire des choix et prendre des décisions importantes. Ne vous laissez pas influencer par ce que peut penser votre entourage, vous saurez défendre vos idées et les porter plus loin que vous ne le pensez.

PHARMACIES DE GARDE

**DIMANCHE
15 JUN 2025**

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ

Pharmacies de jour
Lucethalia (Ex-Sainte Bénédicte)
Terinkyo
Lys Candys (Kin-soundi)
Jumelle II

Pharmacies de nuit
Grand Séminaire
Rond-point Makélé-kélé
Kisito
Château d'eau Goline

BACONGO

Pharmacies de jour
Tahiti
MG Eve
Blanche Gomez

Pharmacies de nuit
Sandza
Prosper
Commission
La Glacière

POTO-POTO

Pharmacies de jour
Centre (CHU)
Mavré
Franck
Continental

Pharmacies de nuit

Péniel

POTO-POTO

Exaucé
Alex
Les Anfes

MOUNGALI

Pharmacies de jour
Céleste
Loutassi
Sainte Rita
Emmanueli
Patrice

Pharmacies de nuit

Celmesterica et Jenny
Délivrance
Jagger
Boueta Mbongo
La Renaissance
Liema
La Grâce

OUENZÉ

Pharmacies de jour
Béni (ex-Trois martyrs)
Marché Ouenzé
Rosel
Relys

Pharmacies de nuit
Sophiana
Désir
Tsieme (ex Galesy)
Ebina
Boueta Mbongo
Coronella

TALANGAI

Clème
Marché Mikalou
Yves

Pharmacies de nuit

Espanade
Saint Robert
Galy
Jaque Rufin
Père Emerauce
Immaculé
Eckodis
Louanges
Lycée T.Sankara
Croix Saite

MFILOU

Pharmacie de jour
Santé pour tous

Pharmacies de nuit

El Rodriguo
Ô Océanne
Bethesda
Nuit Exode

DJIRI

Pharmacies de jour
Trésor
Miriale
Île de beauté
Keylon
La Florale
Bass
Exodus

Pharmacie de nuit

Oasis
MADIBOU
Pharmacies de jour
L'Oracle Divin
Farata-Honoris (Ex-Reich Biopharma)
Pharmacie de nuit
Nuit Victorieuse